

Carol L. Kaplan

NARCISSE SE BAINANT À LA PLAGE

ECHO DE MON PASSÉ,
FUSÉ DANS UN MOMENT BLANC,
ÉCLATANT DE SOLEIL,
NARCISSE, JE T'AI TROUVÉ
TE BAINANT À LA PLAGE.

TU NE M'AS PAS REGARDÉ,
TOI, SI FIER, SI FERME
DANS TA PEAU,
NE TE RENDANT PAS COMPTE
DES ANNÉES DE MA SOUFFRANCE.

M'ESOUFFLANT,
J'AI COURU POUR TE SAISIR,
POUR TOUCHER TON BRAS
QUI M'ATTIRAIT...
MAIS L'EAU NOUS SÉPARAIT
ET CRÉAIT UN MIRAGE
IMPOSSIBLE À FRANCHIR.

SEULE, JE T'AI QUITTÉ POUR TOUJOURS,
RETOURNANT SUR MES PAS TRACÉS DANS LE SABLE,
MES PROPRES LARMES ME FOURNISSANT UNE AUTRE MER,
MIROITANTE,
PERCÉE DE FLÈCHES JAUNES,
QUI TRANSFORMAIENT TON CORPS
EN UNE FLEUR MAGNIFIQUE ET DÉLICATE,
CHAQUE PÉTALE INCARNANT TA FRAGILITÉ.

ÉT TOI, NARCISSE,
TU RESTAIS LÀ...
INDIFFÉRENT DE MON RÊVE,
TE RÉGALANT DANS LA DOUCEUR
D'UNE BELLE JOURNÉE D'ÉTÉ.